



Institut de Cancérologie et d'Imagerie du CHRU de Brest : Une plongée dans la couleur

Le futur Institut de Cancérologie, d'Hématologie et d'Imagerie est appelé à devenir la vitrine de l'Excellence de la médecine et du CHRU de Brest. Actuellement répartis sur différents sites, les services de l'établissement liés à la prise en charge du cancer seront en effet regroupés en 2022 au sein d'un bâtiment neuf. Localisé sur le même site, le plateau d'imagerie regroupera pour sa part radiologues et médecins nucléaires. L'équipe choisie pour concevoir et réaliser ce futur institut est composée de l'agence Groupe 6 (Architecte), d'Eiffage Construction (Mandataire), d'Egis Centre-Ouest (BETTCE), de Progray (BET radioprotection) et de l'Atelier Espinosa (Architecture intérieure). Le CHRU de Brest a accordé une place très importante à l'architecture d'intérieur, une mission confiée à l'atelier lyonnais créé en 2004 par l'Artiste et Designer Jean Paul Espinosa. Pour l'Institut de Cancérologie et d'Imagerie du CHRU de Brest, ses équipes ont proposé une promenade dans un centre d'art contemporain. Du mobilier à la signalétique, en passant par les visuels graphiques, le visiteur et le patient pourront déambuler dans une ambiance raffinée et créative.

Présentation du projet avec **Etienne Cassier**, directeur général Atelier Espinosa



L'opération de l'Institut de Cancérologie et d'Imagerie du CHRU de Brest...

Etienne Cassier : Ce projet d'envergure pour le CHRU de Brest se caractérise par des principes d'innovation, d'excellence et par une grande importance accordée à l'architecture intérieure du bâtiment. L'ICI doit disposer d'une image nationale et internationale pour faire valoir les compétences humaines et les qualités des technologies intégrées aux prises en charge qu'il propose.

Quels sont les enjeux de cette opération pour l'atelier Espinosa ?

E. C. : L'enjeu prioritaire est de concevoir un hôpital éloigné de tous les standards hospitaliers en matière de conception des espaces intérieurs. De nombreuses réunions avec les utilisateurs du bâtiment nous permettent de travailler les ambiances et l'environnement de travail des équipes hospitalières. Notre intervention doit permettre aux lieux de l'ICI de définir et de prendre en compte les futurs usages de l'hôpital de demain. Pour cela, nous avons imaginé avec l'architecte des espaces (ex : le grand atrium) et d'autres éléments participant au caractère innovant des espaces intérieurs et traduisant le rôle universitaire du CHRU.

Quel est le rôle de la Charte d'aménagement établie dans le cadre de ce projet ?

E. C. : Cette charte permet de définir les objectifs du projet et les éléments fondamentaux à préserver tout au long de l'opération. Parmi les valeurs exprimées, nos équipes ont imaginé une manière d'intégrer dans les espaces de l'institut des qualités rappelant, par exemple, celles d'un musée d'art contemporain. Elles ont aussi proposé des solutions participant aux parcours des patients et des visiteurs. L'art et le design sont des notions très présentes tout au long du projet et doivent être présentés à tous les acteurs impliqués dans l'opération, y compris les équipes en charge de la construction qui peuvent avoir besoin de mieux connaître l'origine du projet pour comprendre la genèse et le fil conducteur pris en matière de conception.

Quels ont été les acteurs impliqués dans son élaboration ?

E. C. : L'architecte en charge de la conception du bâtiment (Groupe-6), le constructeur (Eiffage) et Egis BET ont été largement impliqués dans ces réflexions, de même que la direction de l'hôpital, l'ingénieur hospitalier et les services. Le programmiste (EM2C) était aussi intégré dans nos échanges afin d'assurer la cohérence du projet dans son ensemble.

Quelles sont les grandes lignes de cette Charte d'aménagement ?

E. C. : Ce document nous permet de clarifier les raisons de chacune de nos actions, d'identifier les personnes pour lesquelles nous intervenons, que ce soit le professionnel, le patient, le visiteur ou l'accompagnant. Il décline aussi les valeurs du projet, la colorimétrie, les matériaux choisis, le système de signalétique, les ambiances prédéfinies, notamment les ambiances lumineuses en fonction de l'heure de la journée, et le mobilier. Ce dernier a ainsi été pris en compte dès le début du projet, ce qui est trop rarement le cas dans le cadre d'opérations de ce type.

Comment votre approche est-elle influencée par la mission de ce bâtiment destiné à l'accueil de patients souffrant de cancer ?

E. C. : Les ambiances que nous créons intègrent évidemment l'état de santé des patients accueillis. L'objectif de ce projet est donc de créer des espaces intérieurs très proches de lieux culturels, plus précisément

d'un musée d'art contemporain, tout en intégrant des notions d'habitat capables de rassurer le patient. Donc le but n'est pas de faire une boîte blanche avec un éclairage technique pour éclairer une œuvre, mais au contraire retrouver des matériaux plus chaleureux comme le bois à des endroits stratégiques de la prise en charge (comme par exemple le salon d'attente). Il convient donc de trouver un équilibre entre le concept d'espaces de soins aux ambiances très éloignées du cadre hospitalier classique et le respect de la souffrance et de la sensibilité des personnes accueillies.

Pourquoi cette idée de créer un musée d'art contemporain dans un institut de cancérologie ?

E. C. : L'architecture du projet de Groupe 6 nous a rapidement inspiré cette approche. Le bâtiment est à la fois simple, épuré et blanc avec de beaux apports de lumière naturelle. D'autre part, les notions économiques du projet nous ont amené à proposer cette solution. Une galerie d'art est, par définition, un espace laissant une place prépondérante à l'œuvre d'art, valorisée par des lieux très peu décorés et un éclairage spécifique. Cette architecture intérieure permet également d'accentuer certaines zones et de rythmer l'espace d'un bâtiment très vaste devant être aménagé avec un budget maîtrisé.

L'exposition permanente « J'ai plongé dans la couleur » au sein de l'institut...

E. C. : Le traitement de couleurs différentes était l'approche la plus simple et la plus efficace pour un tel établissement. Les œuvres de Jean-Paul Espinosa, très picturales, ont été adoucies par des encres chinoises pour être moins durs pour les sens. L'exposition « *J'ai plongé dans la couleur* » rassemble des œuvres. Chaque œuvre d'Art représente un service (oncologie, hôpital de jour, hospitalisation stérile, ...) et elles ont une ou deux couleurs principales leur permettant de servir la signalétique du bâtiment, tout en plongeant le spectateur dans un imaginaire par des noms symboliques tels que Pause devant les chutes d'eau, Horizon de montagnes ou Rayon de soleil dans la forêt. Ainsi, cette exposition participe au bien-être de l'utilisateur en réduisant son sentiment d'enfermement.





D'autres expositions, temporaires, pourront-elles être organisées au sein de l'institut ?

E. C. : Le maître d'ouvrage souhaite utiliser ces espaces pour organiser des expositions ponctuelles ou communiquer ses projets de recherche ou ses innovations. L'hôpital reste libre d'utiliser ces lieux comme il l'entend pour favoriser son ouverture et faciliter le lien entre culture et santé.

Comment les nouvelles technologies accompagnent-elles vos projets ?

E. C. : Le design motion est une solution utilisant la technologie pour animer les œuvres d'art. Il apporte plus de vie à des espaces figés et facilite l'interaction avec les utilisateurs déambulant. Un vaste écran présent dans le hall permettra également la diffusion d'images et de sons programmés. La data, via une application à l'image de la fondation Louis Vuitton ou la fondation Cartier, pourrait permettre d'utiliser le temps « perdu » d'attente d'un patient ou de son accompagnant en visite des œuvres dans un service ou dans le hall. .

Quelle est l'importance des jeux de couleurs et de lumière dans ce type d'espaces ?

E. C. : Ces jeux créent des ambiances différentes et une autre appréciation des lieux. Ils rythment également les espaces et encouragent la valorisation des patios. L'ambiance secondaire, apportée par l'éclairage artificiel, revêt un aspect plus décoratif, d'accentuer des endroits plus sombres et de retravailler des zones peu valorisées ou de travailler sur une ambiance le jour et une ambiance nuit.

Les matériaux utilisés sont-ils eux aussi importants ?

E. C. : Les matériaux et leur aspect sont des éléments effectivement majeurs. Le milieu hospitalier nous impose traditionnellement des matériaux plastiques très présents sur les surfaces. Par contraste, nous

privilegions des parois de verre et l'utilisation de sols en parquet bois. Dans les chambres, nous avons opté pour des portes en verre (sanitaire et placard) pour une meilleure luminosité et une grande transparence.

Comment s'est déroulé le dialogue avec les acteurs du projet ?

E. C. : Les équipes du CHRU connaissent l'approche de notre atelier puisque ce projet concrétise un cheminement de cinq ans. Nous avons débuté notre collaboration avec le service d'urgences avant d'intervenir dans les espaces de médecine ambulatoire. Ces premières opérations nous ont permis d'apprendre à nous connaître et de pousser progressivement nos réflexions. Dans ce contexte, le maître d'ouvrage sait pertinemment l'importance de l'architecture intérieure dans la valorisation d'un projet, des espaces et des compétences déployées au sein de l'institut. Une approche si développée en début de projet reste très rare dans le milieu hospitalier. L'approche de la construction hospitalière se focalise plus largement sur la fonctionnalité des plateaux techniques et il est encore très difficile pour certains constructeurs d'apprécier l'esthétisme d'un projet. Certains automatismes doivent être remis en question pour intégrer cette approche et repenser le travail de conception apportée à l'architecture intérieure de l'hôpital.

Quel premier bilan dresseriez-vous des différentes phases menées dans le cadre de ce projet ?

E. C. : Nos équipes sont très enthousiastes d'accompagner le maître d'ouvrage. Le CHRU est très présent dans les réflexions liées à la conception des espaces et ne reste pas spectateur en attendant de réceptionner le bâtiment. Il est très agréable de pouvoir bénéficier, très tôt, de la vision et des besoins que peuvent avoir les hospitaliers de leurs futurs espaces de travail. Cette implication est très encourageante pour le développement d'une réponse pleinement conforme aux besoins des professionnels de santé.

